

## Résultats et analyse des enquêtes pour la Ville de Marcheprime



Enquête commandée par la Communauté d'agglomération du Bassin d'Arcachon Nord (COBAN). Avec le concours de Bassin Solidarité Emploi

### Rappel de la commande et moyens

La COBAN a décidé de mener une enquête de stationnement sur ses deux pôles d'échanges intermodaux, Biganos et Marcheprime, afin de mieux comprendre les pratiques de stationnement des usagers et de mieux connaître ces usagers (origine géographique, durée de stationnement). Cette enquête vise en priorité à toucher les automobilistes, du fait des phénomènes de saturation des espaces de stationnement dédiés constatés depuis plusieurs mois.



La conception de l'enquête, s'appuyant sur un formulaire par PEI (papier et dématérialisé), présentant les questions à poser et des informations de sensibilisation sur les alternatives ou les stationnements véhicules déportés à proximité des PEI, a été réalisée avec le concours du chargé de projet mobilité durable du Pays Barval et supervisée par le Directrice Mobilité et transports de la COBAN.

La passation de l'enquête a eu lieu semaine du 28 janvier au 3 février sur le pôle d'échanges de Biganos ; et la semaine du 4 au 8 février sur le pôle d'échanges de Marcheprime.

Elle a été rendue possible par le concours de salariés de l'association d'insertion Bassin Solidarité Emploi (BSE), située à Audenge. 8 salariés-enquêteurs ont été mobilisés.

La tenue de cette enquête a trouvé un écho grâce au relai d'information effectué par les communes de Biganos et de Marcheprime, premières concernées.

**La COBAN remercie les équipes municipales mobilisées pour leur concours et leur adresse les enseignements de cette enquête afin d'enrichir leur connaissance de ces lieux générateurs de déplacements et source d'enjeux de mobilité à toutes échelles.**

### Bilan quantitatif

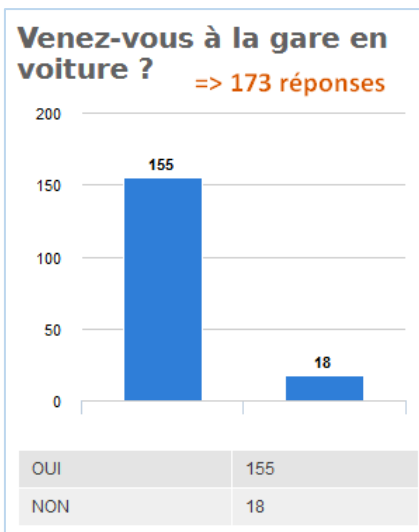
En plus de la disponibilité sur internet des formulaires d'enquête (étoffés par rapport à la version papier, cette dernière visant à être renseignée rapidement dans un souci d'efficacité pour la passation en face à face), ce sont **300 formulaires** « Marcheprime » qui ont été édités.

Un objectif ambitieux visait à collecter 300 réponses pour la gare, en sachant, d'après les derniers chiffres de fréquentation connus, qu'elle accueille environ 1200 voyageurs par jour.

Au final, **173 formulaires** recueillis **pour Marcheprime** (47 en ligne / 126 papier)

Ce bilan quantitatif est tout à fait satisfaisant pour mettre en relief certaines données qui vont suivre.

## Les résultats sur le PEI de Marcheprime :

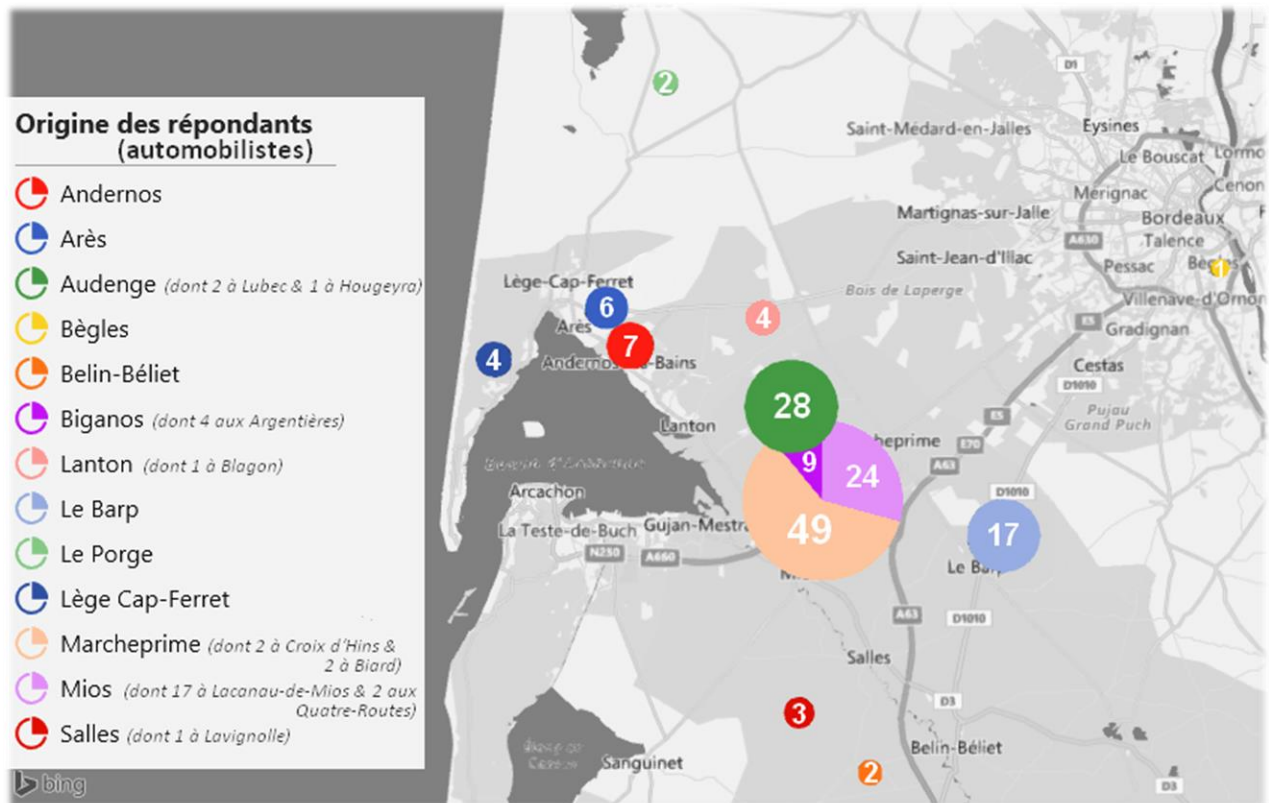


### Zoom sur les usagers se rendant en gare autrement qu'en voiture

Il y a dans ce panel de 18 usagers :

- 2 usagers déposés en voiture, dont 1 habitant Lège et qui se rend sur la Métropole
- 1 alternant (indiquant recourir à la voiture ou au vélo. Il réside Marcheprime et se rend sur le Sud Bassin en train)
- 4 piétons venant de Marcheprime, dont 1 va prendre une correspondance à Bordeaux St-Jean
- 5 cyclistes, sans plus de précision sur leur profil
- 2 usagers du train descendant à Marcheprime (venant de la Métropole)
- 1 covoitureur passager en provenance d'Andernos et se rendant sur la Métropole
- 3 profils sans renseignement

### De quelle commune arrivez-vous (précisez le hameau si possible) ?

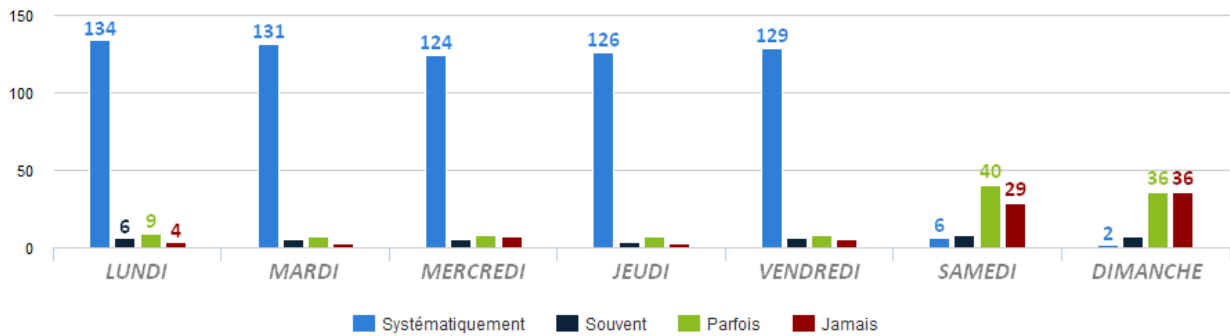


### Pour les non-automobilistes : 3 viennent de Marcheprime – 1 d'Andernos – 1 de Bordeaux

84% des usagers automobilistes viennent d'un rayon de 15 km depuis le PEI de Marcheprime, ce qui peut nourrir une réflexion pour un système de transport en commun (navette ou circuit de ligne de proximité).

**83,97% des usagers sont originaires de la COBAN.** Le pôle d'échanges est donc un attracteur local évident. Ce périmètre de population est intéressant pour proposer des alternatives à la voiture individuelle afin de venir en gare.

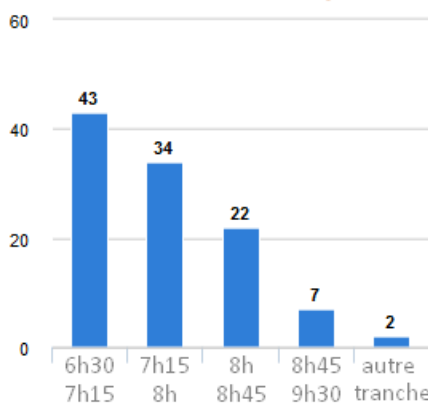
### Quel(s) jour(s) venez-vous en gare et à quelle fréquence ?



Ce graphique montre que le public enquêté correspond à des navetteurs quotidiens. On peut remarquer une valeur un peu moindre le mercredi, qui est un jour spécifique (temps partiel, garde d'enfants). Également, il y a une pratique occasionnelle de la gare le week-end avec des valeurs significatives qui démontrent un attrait pour le train.

### En principe, sur quelle tranche horaire arrivez-vous en gare pour prendre le train ?

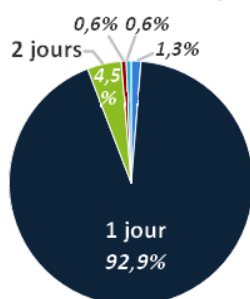
=> 108 réponses



Plus l'heure avance en matinée, moins il y a d'utilisateurs qui se rendent en gare. L'heure de pointe est assez tôt. Marcheprime n'étant qu'à 20 minutes en TER de Bordeaux St-Jean. Ce graphique est cohérent avec l'expression des usagers : c'est à partir de 8h que le parking atteint un remplissage conséquent, et l'on voit que la plus grande part des usagers arrivent avant 8h.

### En général, combien de temps restez-vous stationné à la gare / proche de la gare ?

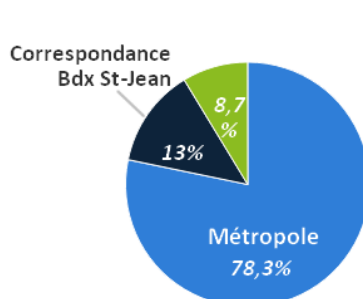
=> 155 réponses



demi-journée	2
1 jour	144
2 jours	7
plus de 2 jours	1
plus de 7 jours	1

### Le plus souvent, vous prenez le train pour vous rendre :

=> 69 réponses

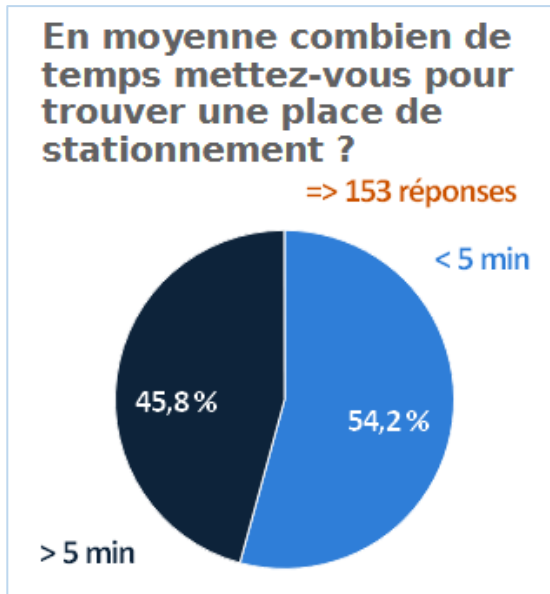


sur la Métropole de Bordeaux ?	54
Prendre une correspondance en gare de Bordeaux St-Jean ?	9
sur le Sud-bassin ?	6

De façon incontestable, les usagers laissent majoritairement leur véhicule stationné une journée. A nuancer avec le constat terrain qu'une forte part de véhicules n'a pas été déplacée durant la semaine d'enquête. Il a donc été difficile de toucher un public stationnant son véhicule de « longue durée ».

Les usagers se rendent majoritairement sur l'aire métropolitaine (que ce soit en destination finale ou pour effectuer une correspondance en gare de Bordeaux St-Jean). L'attractivité économique de Bordeaux est bien connue. Il y a tout de même un flux

d'usagers se rendant sur le Sud-Bassin, secteur géographique dynamique économiquement parlant sur le Barval.



Les usagers déclarent parvenir à se stationner en majorité en moins de 5 minutes. Si le taux d'occupation des différents espaces de stationnement à Marcheprime est élevé, le PEI n'est pas encore soumis à une saturation récurrente. De plus, les zones de stationnement du secteur gare, relativement compact, sont assez proches et accessibles depuis la gare. Cela explique une facilité supérieure à se stationner. Sans exclure de la réflexion que la fréquentation de ce pôle d'échanges connaît une hausse.

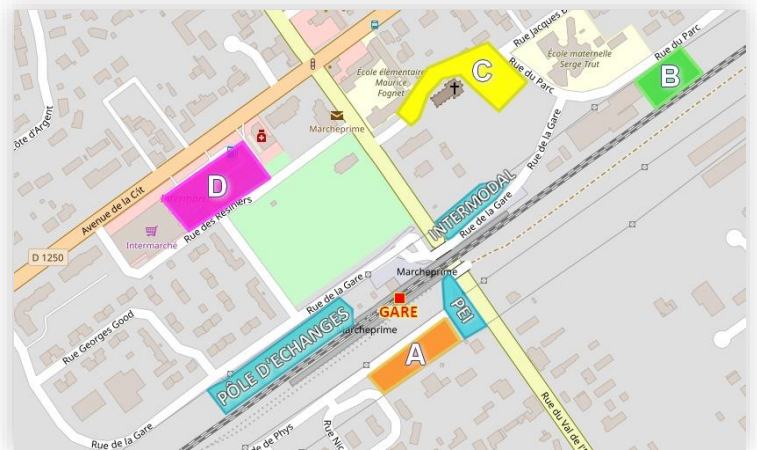
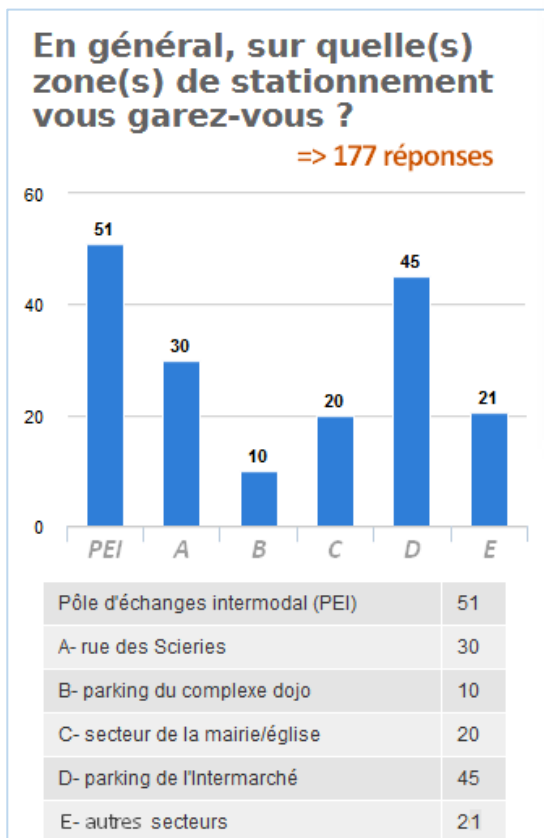


Figure 1 - Plan positionnement des espaces de stationnement

Certains répondants ont indiqué plus d'un choix de secteur. Autres secteurs de stationnement non matérialisés sur le plan : 12 déclarent se garer le long de la RD1250 au niveau de l'Intermarché ou sur la Résidence Pereire face au PEI ; 4 se stationnent dans la continuité de la rue des Scieries ou dans les rues du lotissement contigu ; 5 dans les rues avoisinantes de l'Eglise / Dojo.

Une demande croissante, voire pressante, d'aménagement de stationnements s'exprime côté rue des Scieries (direction du Barp), où le stationnement sauvage grossit et commence à envahir les rues du lotissement attenant. Une moyenne de 25-30 véhicules de stationnent dans le secteur et de l'abus se produit.

Le stationnement sauvage est régulièrement constaté au niveau de la Résidence Pereire.

L'occupation longue durée du parking du PEI semble également de mise. Les formulaires distribués sur les pare-brises le lundi sont majoritairement restés en place. Comme sur Biganos, il a été difficile de toucher ce public qui stationne longtemps sur le PEI.

## Bilan qualitatif

Ce bilan se nourrit de la réunion de débriefing post-enquête qui a permis d'échanger et de recueillir les réactions de 2 des salariés enquêteurs de BSE. Sur le formulaire d'enquête en lui-même, celui-ci a été jugé suffisamment dimensionné, facile à administrer et adapté au temps disponible des usagers.

Les usagers sont en attente de solutions. Ils ont parfois des suggestions à proposer comme l'illustre le tableau ci-après :

### Issues des commentaires libres

DOLEANCES	SUGGESTIONS
<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Manque/ difficultés de stationnement (26 occurrences)</li> <li>▶ Véhicules stationnés abusivement sur l'arrêt-minute (3 occurrences)</li> <li>▶ Véhicules ventouses</li> <li>▶ Ancien usager PEI Biganos (5 occurrences)</li> <li>▶ Se gare à l'opportunité sur Marcheprime ou Biganos</li> <li>▶ Accès piéton inconfortable et peu éclairé côté Caserne Pompiers (2 occurrences)</li> <li>▶ Manque d'une offre TC (5 occurrences)</li> </ul>	<p><b>Espaces de stationnement</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Aménager des places de stationnement sur l'espace des voies SNCF inoccupé (côté Est) (7 occurrences) + au bout du parking récemment aménagé (côté Caserne Pompiers)</li> <li>▶ Rendre le stationnement payant (pas cher mais payant)</li> <li>▶ Maintenir gratuité mais imposer des durées maximales de stationnement</li> <li>▶ Augmenter la capacité de stationnement (4 occurrences)</li> <li>▶ Faire des places <i>arrêt-minute famille</i> autour de l'église car les PEI étant pleins certains usagers se garent là.</li> <li>▶ Réserver le stationnement du PEI seulement aux usagers de la gare</li> <li>▶ Abonnement ou carte d'accès dédié à l'accès parking gare</li> <li>▶ Contrôler le stationnement abusif (ventouse)</li> </ul> <p><b>Transports collectifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Développer une offre TC Lavignolle-de-Salles – Le Barp – Lacanau de Mios</li> <li>▶ Rouvrir la gare de Croix d'Hins</li> </ul> <p><b>Modes actifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Aménager une piste cyclable « Les Quatre-Routes (Mios) – Marcheprime » (2 occurrences)</li> <li>▶ Sécuriser et aménager un accès cyclable depuis Lubec</li> <li>▶ Avoir un abri vélo pour le protéger de la pluie comme l'installation d'avant (2 occurrences)</li> </ul>